

DANGER!

L'ex de mon chum est une...

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Bourgault, Catherine, 1981- , auteure
Danger! L'ex de mon chum est une... / Catherine Bourgault
ISBN 978-2-89783-203-2
I. Titre. II. Titre: Ex de mon chum est une...
PS8603.O946D363 2018 C843'.6 C2018-941627-0
PS9603.O946D363 2018

© 2018 Les Éditeurs réunis

Image de la couverture: Patrik Roberge

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition
LES ÉDITEURS RÉUNIS
lesediteursreunis.com

Distribution nationale
PROLOGUE
prologue.ca



Suivez Les Éditeurs réunis sur Facebook.

Imprimé au Québec (Canada)

Dépôt légal: 2018
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

CATHERINE BOURGAULT

DANGER!

L'ex de mon chum est une...



LES ÉDITEURS RÉUNIS

De la même auteure
chez Les Éditeurs réunis

Danger! Ma belle-mère débarque, 2017

Danger! Femmes en SPM, 2016

Es-tu au régime? Moi non plus!, 2015

Comment arranger son homme, 2015

Sortie de filles

1. *Parce que tout peut changer en une soirée...*, 2013

2. *L'enterrement de vie de jeune fille*, 2014

3. *La fin de semaine de camping*, 2014



Catherine Bourgault – Auteure



cath_bourgault

Ex de ton chum : personne que tu détestes sans même la connaître. Dont le prénom te donne de l'urticaire. Son besoin de téléphoner à ton chum pour lui souhaiter joyeux anniversaire fait grimper ton rythme cardiaque. Si tu la croises, ton sourire hypocrite camoufle tous les défauts que tu lui cries dans ta tête. Et tu n'avoueras jamais l'avoir finalement trouvée sympathique. Juste parce qu'elle a aimé le même homme que toi.

1

café froid et rondelle déviée

Je ne devrais pas marcher aussi vite avec mes nouvelles bottes. Les talons me donnent cinq centimètres de plus, par contre mes chevilles vacillent à chacun de mes pas. Au son des rondelles qui frappent contre la bande, je me dirige vers les gradins vides, les yeux rivés sur l'écran de mon portable. Les commentaires que je lis à mon sujet me jettent par terre ! Être la blonde d'une vedette du hockey, c'est être condamnée à se faire ramasser sur les réseaux sociaux par les *groupies* sans pitié, dont la majorité n'aime même pas ce sport ! Je les imagine en pyjama de flanelle derrière leur écran à prendre plaisir à écrire que je suis petite ou laide. Elles peuvent bien avoir un chat comme photo de profil. *Conasses.*

Il faut que j'arrête de lire ça. Chaque fois, mon sang bout, et mon rythme cardiaque s'emballe. Ce n'est pas bon pour le cœur ! Si ça continue, je vais mourir d'une crise cardiaque avant de fêter le premier anniversaire de notre couple. Ou je vais répondre à toutes les folles qui écrivent n'importe quoi. Ce ne serait pas beau ! Oh ! que non ! *Ouais, c'est ça.* Je n'ai pas beaucoup de pouvoir devant les cent cinquante mille personnes qui aiment la page officielle de Simon Larrivée. Ni contre les cent deux pages gérées par des admirateurs. Encore pompée, je fonce sur un employé à peine plus grand que moi. Il porte une casquette trop grande pour sa tête et trimballe un énorme sac-poubelle bien rempli de restes de *pop-corn*

à huit dollars le sac. Mon téléphone tressaute dans ma main. Je jongle pour le rattraper. J'y arrive sans renverser mon café. *Quand même!*

Je contourne le responsable des poubelles en grognant, puis échappe un juron en ouvrant mon application Facebook. Qu'est-ce qui se passe encore? J'ai quarante-deux *fucking* notifications. Je soupire en secouant la tête. Ça n'a aucun sens, il faut que je fasse quelque chose avant de devenir complètement cinglée! Je coince mon gobelet de café sous mon bras et j'agite mes pouces sur la vitre pour écrire un rapide message à Claudia.

Marie-ELLE: Tu me rappelles pourquoi j'ai accepté ma belle-mère dans mes amis Facebook?

Comme d'habitude, elle répond dans la seconde:

Claudiasexy: Parce que t'es trop gentille et que tu sais pas dire non.

Marie-ELLE: Quelle gaffe!

Claudiasexy: Sylvette like toutes tes photos une par une?

Marie-ELLE: Pire, elle les commente aussi.

Claudiasexy: En écrivant un « bonjour » et en signant son nom sous chaque commentaire?

Marie-ELLE: En plein ça!

Claudiasexy: Ark! Bloque-la.

Je lève les yeux. Un pas de plus et je déboulais l'escalier en béton. J'enfonce un peu plus ma tuque sur ma tête et remonte le col de mon manteau. L'air humide de l'aréna me fait frissonner. Je scrute la patinoire en buvant une gorgée de café. Je grimace et manque de tout recracher sur mon téléphone. J'avais pourtant demandé deux sucres! La fille au comptoir a dû oublier... Ça décape le tuyau! Je descends quelques rangées et me trouve un siège le plus loin possible des journalistes. Gérer les *groupies* est de la petite bière à côté d'eux. Les joueurs sont à l'entraînement depuis un moment déjà. J'y assiste rarement. C'est long et plutôt emmerdant. Mais puisque mon chum passe plus de temps à l'aréna qu'à la maison, je me sacrifie si je veux le voir. Je le repère facilement. Simon est appuyé sur son bâton et observe ses coéquipiers. Un sourire idiot apparaît sur mes lèvres. Il est trop *sexy* quand il est concentré.

Je remonte les pieds sur le dossier du siège devant moi, fixe le gobelet de café entre mes cuisses et retourne à ma conversation avec Claudia. On ne se voit presque plus depuis que je vis avec Simon. Je m'ennuie de mon amie!

Marie-ELLE: Tu connais Sylvette, je n'ose pas imaginer sa réaction si je la bloque!

Elle m'envoie un bonhomme qui pleure de rire.

Claudiasexy: Comment va sa jambe?

Marie-ELLE: Complètement rétablie!

Un processus long et pénible. Dire que cette blessure était en partie ma faute. Ma belle-mère s'est blessée en trébuchant sur un soutien-gorge qui traînait par terre chez moi. *Bon, c'est aussi la faute de la belette qui en sortant de l'armoire lui a fait une peur bleue.* Sylvette avait

juste à ne pas interrompre notre soirée de filles pour m'engueuler parce que son fils jouait mal au hockey depuis que j'étais dans sa vie¹.

Claudiasexy: Est-ce qu'elle a encore des problèmes avec son dentier ?

Marie-ELLE: Non, LOL.

Ça aussi, c'est une longue histoire. Pauvre Sylvette, nous avons fait notre possible pour recoller son dentier avec de la Krazy Glue, mais ce n'était pas au point. Des cris me font lever la tête. Trois joueurs se bousculent dans un coin. Je comprends vite qu'ils rigolent. Deux autres s'amuse à faire sautiller une rondelle sur leur bâton. L'ambiance est bonne cette année à Chicago. L'équipe est première de sa division, aucun blessé grave, un gardien de but en feu... Simon discute avec l'entraîneur en faisant des jeux de pieds sur ses patins. Il a beau être la vedette du club – le capitaine ! –, il cherche toujours à s'améliorer et passe plus de temps sur la glace que n'importe qui. Le hockey, c'est comme entrer en religion. Toute sa vie tourne autour de sa forme physique, de ses performances, du prochain match...

Je prends mon gobelet dans le but de boire une gorgée, puis me ravise et le dépose par terre. Mon café sans sucre est déjà froid. Je me demande même pourquoi je m'entête à passer au service à l'auto pour en acheter un. Simon a une machine à café qui coûte la peau des fesses. La dévouée Michelle pourrait même me le préparer. Souffler un nuage de crème sur le dessus. Y ajouter un soupçon de sucre d'érable. Tout ce que je veux ! Pourtant, je

1. Retrouvez les mêmes personnages pour d'autres aventures dans *Danger ! Femmes en SPM*, *Danger ! Ma belle-mère débarque* ainsi que la série *Sortie de filles*.

préfère faire un détour au McDo. Parce que le goût de ce café est l'unique chose qui me rappelle ma vie d'avant. Ça et la simplicité d'un Saucisse McMuffin. Sans fromage.

Mon téléphone vibre, et je baisse les yeux.

Sophie: L'ex de mon chum va me rendre folle !

Marie-ELLE: Brigitte ?

Sophie: Ouais !

Nous sommes quatre filles dans notre bande. Claudia est l'une d'elles. Sophie aussi. Cette dernière est en couple avec Marc, l'urgentologue le plus *hot* sur Terre. À lui seul, il est une raison pour laquelle tu veux vraiment être malade et attendre dix heures à l'urgence. Il a un garçon d'une union précédente, avec la fameuse Brigitte.

Marie-ELLE: Et qu'est-ce qu'elle a fait, cette fois ?

Sophie: Tu ne devineras jamais !

Marie-ELLE: Elle a oublié la brosse à dents du petit et tu as dû mettre du dentifrice sur ton doigt pour les lui laver ?

Juste à penser à faire ça, mes orteils se retroussent dans mes bottes !

Sophie: Je te laisse une autre chance...

Marie-ELLE: Ne me dis pas qu'elle est arrivée avec dix minutes de retard ?

La ponctualité est la première qualité à avoir si on veut Sophie de notre côté.

Sophie : Pff ! Vingt minutes ! Mais ce n'est pas ça le pire. Elle fait exprès pour me crinquer ! Elle a encore changé d'idée pour le temps des Fêtes. Elle veut Ellyot à Noël. La semaine passée, elle avait confirmé qu'il serait avec elle au jour de l'An !

Marie-ELLE : Hé ! Calme-toi ! On est juste au mois d'octobre...

Toujours aussi rigide et organisée, notre Sophie. Pas pour rien qu'elle dirige une compagnie. Tout est prévu au quart de tour avec elle. Son agenda fait peur tellement tout est noté à la minute près. Les rendez-vous en orange, les réunions en jaune... L'ex de son chum est très présente et ça l'agace. Surtout que Brigitte est du genre spontané et peut décider d'aller passer un week-end à Walt Disney World juste en voyant une de leurs publicités. Tout le contraire de Sophie.

Je roule les yeux en voyant entrer un nouveau message de Mahée. Voilà la quatrième fille de notre belle *gang* de folles. Sa phase « nouvelle maman hystérique de son bébé » n'est pas encore terminée. Je reçois une dizaine de photos par jour. C'est quoi, cette fois ? *Hon ! Anna qui prend son bain*. La petite a quatre mois. Je lui en accorde encore un pour me bombarder de photos de son poupon. Après, je juge que la frénésie pour l'arrivée de la plus grande merveille du monde aura fait son temps. Mon amie ne parle plus que de bébé. Si ça continue, j'aurai le goût d'en avoir un. Ou pas !

Le brouhaha sur la patinoire attire mon attention. Plusieurs joueurs se donnent des coups de bâton sur les fesses en s'en allant au vestiaire. Je suis Simon des yeux. À plein régime, il fait le tour de la glace. Son visage est déformé par l'effort. J'imagine les muscles de ses cuisses se contracter à chacune de ses poussées.

Des heures et des heures au gym pour en arriver là. Il freine brusquement à la ligne bleue, puis reprend sa course en sens inverse. Au même moment, un truc noir apparaît dans mon champ de vision. Je cligne des yeux. J'ai le réflexe de lever les bras pour me protéger. Un bruit sourd retenti quelques sièges plus hauts.

Mon cœur bat vite quand je réalise que j'ai échappé de peu à une rondelle. Merde! Simon n'arrête pas de me dire de garder la tête haute pendant un match et de regarder le disque en tout temps. *On ne sait jamais quand elle peut dévier de sa trajectoire.* Ça vaut aussi pour les entraînements, j'imagine. Avec tout ça, mon téléphone est tombé et j'ai renversé mon restant de café sur mes pieds.

Le joueur coupable panique en voyant qu'il a failli me frapper. Je suis assez proche pour l'entendre s'excuser en anglais et me demander si je suis correcte. Je le rassure vite fait et me penche pour ramasser mon portable. Je secoue mes bottes pleines de café... Mes belles bottes blanches à mille dollars que je n'aime même pas tellement elles sont inconfortables. À bout de souffle, Simon s'arrête devant le banc des joueurs et étire le bras pour saisir une bouteille d'eau. C'est là qu'il m'aperçoit dans les gradins. Son visage dégoulinant de sueur s'illumine, et il me fait signe d'approcher.